las je vais cherchant mes pas perdus sous la neige un enfant au loin

le soir d'hiver tombe sous la lune funambule l'avion tend un fil

cent hirondelles tue-tête sur la portée des fils électriques

mouche même toi tu me déchiffres à tatons parcourant ma page

lune d'été ronde posée au sommet du mont le souffle coupé

assis immobile dans le reflet insondable carpe à contre-courant

son doigt prend mon doigt viens contre mon cœur petit liseron grimpant

fiévreux dans son lit il rêve du grand large le ru s'asséchant

haïku mais tu ris de moi aux éclats de ton vers brisé

ah qui osera lui passer la muselière morsures du froid

le ruisseau de fonte charrie de lointains échos j'y trempe mes manches

le vent de juillet porte la nue infinie traîne de mariée

araignée du soir verticale équilibriste tends-moi la perche